

Cette histoire, à laquelle aucun ouvrage sanskrit, autre que le *Râdjataranginî*, ne me semble avoir fait allusion, se rapporte d'une manière remarquable à la grande lutte qui exista entre les Suras et les Asuras; elle reçoit un intérêt particulier, qu'on appellerait peut-être romantique, de l'amour de Dêvayâni, fille de Çukra, avec le jeune Katcha, fils de Vrihaspati, amour représenté avec cette simplicité et avec ces traits de vérité qui semblent n'appartenir qu'aux temps primitifs de la société humaine. C'est ce qui m'engage à donner ici une traduction littérale des soixante-quatre slokas dans lesquels elle est racontée. La comparaison du texte de l'édition de Calcutta et du texte d'un manuscrit du collège sanskrit de Calcutta m'a fait reconnaître que ce manuscrit contient quelques slokas de plus, que je transcrirai au bas des pages suivantes.

DJANAMÉDJAYA dit :

1. Comment Yayâti ¹, qui est né avant nous, le dixième de Pradjapati, a-t-il obtenu la fille de Çukra, dont la possession était extrêmement difficile?
2. Je désire l'apprendre explicitement; ô toi qui es riche en dévotion, dis-moi particulièrement dans leur ordre les rois, fondateurs des races.

VÂÏÇAMPÂYANA dit :

3. Yayâti fut un prince égal en splendeur au roi des dieux (*Indra*). Çukra et Vrichaparva le choisirent jadis.
4. Je te dirai ce que tu demandes, ô Djanamédjaya, l'union de Devayâni et de Yayâti, fils de Nâhucha.
5. Il survint une lutte entre les Suras et les Asuras, et la souveraineté fut un objet de rivalité dans les trois mondes, mobiles et immobiles.
6. Dans le désir de vaincre, les dieux choisirent alors le Muni Aṅgiras; les autres le Kâvya ² Uçana, pour officier comme prêtre dans les sacrifices.
7. Les deux Brahmanes rivalisèrent toujours violemment ensemble. Il advint ensuite que les Dêvas tuèrent les Danavas qui les rencontraient au combat.
8. Mais ceux-là furent rendus à la vie au moyen de la puissante science du Kâvya; et, ressuscités, ils renouvelaient le combat avec les Suras.
9. Alors les Asuras tuèrent les Suras à la tête du combat; mais Vrihaspati ³, quoique plein de science, ne les rendit pas à la vie;
10. Car il ne possédait pas la science dont le puissant Kâvya était maître, celle

¹ Yayâti est le cinquième roi de la race lunaire.

² Kâvya est un surnom de Çukrâchârya, le précepteur des démons, et régent de la planète Vénus.

³ Vrihaspati, fils d'Aṅgiras et régent de Jupiter.